

Pourquoi je suis Hospitalière de Notre Dame de Lourdes

A la suite de complications après une opération, j'ai vécu un temps entre la vie et la mort, mais je me suis accrochée. Accrochée physiquement et spirituellement.

Ma foi était celle de l'habitude, diluée dans le quotidien. Là, elle devenait le seul moyen de m'en sortir. Une prière intense, la Présence dans l'Eucharistie... petit à petit s'est forgée en moi une foi profonde.

Aussi, l'année suivante, lorsqu'une amie m'a proposé de participer au pèlerinage des malades à Lourdes en tant qu'hospitalière, j'ai immédiatement accepté, comme l'occasion de rendre grâce d'être en vie.

L'expérience a été marquante. J'ai découvert la Présence de Marie, de Jésus, presque palpables, aussi bien à la Grotte, sur le Chemin de Croix de la montagne qu'auprès des malades, dans les rencontres et dans tout ce qui se vit dans le temps du pèlerinage. En repartant, j'ai promis à Marie de revenir chaque année avec les malades, tant que je le pourrai.

Au départ, j'étais de service au restaurant. Moins prenant, cela m'a permis d'approfondir le message de Lourdes. Marie a choisi la plus petite, la plus pauvre, elle-même, de santé fragile, pour lui confier ses demandes de prières et de conversion et pour faire jaillir la source miraculeuse. Quel réconfort et quelle belle histoire d'Amour pour nous, pour les foules du monde entier qui se retrouvent à Lourdes !

A présent à Lourdes, je suis au service des malades en chambre. Plus fatigant, mais pour moi plus gratifiant par la proximité avec les personnes dont nous nous occupons, par les amitiés qui se nouent au fil des soins, des moments vécus ensemble.

La présence des jeunes brancardiers qui discutent avec les personnes véhiculées dans les beaux « carrosses » bleus, la chorale dynamique des jeunes lycéens qui sont progressivement devenus parents à leur tour, les soirées qu'ils organisent sont des témoignages vivants de foi, de joie, d'amour qui m'enchantent.

Mon expérience n'est pas unique, chacun vous le dira : « Lourdes, ça ne se raconte pas, ça se vit ! »

Ginou Laurent